

Séminaire

Anatomie de la recherche. Actualités de la recherche en études cinématographiques

Un jeudi par mois, 14h-16h, campus BDR (Lyon 2)

Septième séance : jeudi 19 Mars (GAI. 104)

Élodie Hachet, docteure, ATER, Université Paris 8

« L'IA au cinéma. Quelles représentations et quels usages ? »

L'intelligence artificielle (IA) dite « générative » s'est imposée dans les processus de création cinématographique (scripts, bandes annonces, bandes sonores, affiches et même... au sein de la réalisation, du montage et de la performance de l'acteur). Des artistes s'en emparent pour créer les premiers films réalisés entièrement à l'aide de ces outils – Sora, Dall-e, Gen, Midjourney etc. – sans acteurs ni caméras, ils explorent de nouvelles voies esthétiques. Aujourd'hui, certains festivals récompensent les films conçus avec ou par une IA tels que le Nikon Film Festival qui attribue à Anna Apter en 2023 le prix de la mise en scène et de la critique pour son court métrage *Imagine* ou encore l'Artefact AI Film Festival présidé par Jean Pierre Jeunet et qui « met à l'honneur les talents qui repoussent les frontières de la création cinématographique avec les outils d'IA ¹ ». Mais qu'en est-il de l'acteur-ice au milieu de cette révolution ? En 2023, diverses manifestations à Hollywood ont permis de mettre en lumière les enjeux que ces nouvelles technologies impliquent pour les acteur-ices qui ont exprimé leurs craintes et revendications face à l'IA. Si les études actorales ont dû s'adapter aux pratiques et techniques liées au passage de la pellicule au numérique, elles semblent à nouveau, ne pas pouvoir faire l'économie d'une certaine compréhension des nouveautés engendrées par l'essor des intelligences artificielles.

L'IA constitue un vecteur de transformation profonde pour le cinéma, tant sur le plan technique que sur le plan épistémologique. Son intégration souvent discrète dans le processus de création rend parfois les différents outils utilisés difficilement repérables et son

¹Communiqué « L'Artefact AI Film Festival avec mk2, présidé par Jean-Pierre Jeunet, révèle son prestigieux jury et ouvre officiellement son concours », Paris, 6 juin 2024, en ligne : www.artefact.com/news/lartefact-ai-film-festival-avec-mk2-preside-par-jean-pierre-jeunet-revele-son-prestigieux-jury-et-ouvre-officiellement-son-concours/

impact presque imperceptible, soulevant par là des questions quant à la manière d'analyser ces films, et plus généralement l'enseignement de l'analyse filmique. Cette intervention est l'occasion d'explorer et d'éclaircir ces nouveaux défis méthodologiques. L'un des enjeux des études cinématographiques de ces dernières années est d'inclure de manière plus prégnante l'étude des technologies du cinéma, mais aussi la pratique et la maîtrise du matériel – ici les programmes utilisant l'IA pour modifier l'acteur, son corps et son jeu – au sein des démarches des chercheur.e.s et des étudiant.e.s.

Élodie Hachet est docteure en études cinématographiques et audiovisuelles, ATER à l'Université Paris 8, membre du groupe de recherche Passages Arts & Littératures (XX-XXIe), Université Lumière Lyon 2. Auteur d'une thèse sur Totò (« Totò des origines à l'original. La figure d'Antonio De Curtis dit « Totò » dans le cadre de la dramaturgie comique » parue chez Mimésis en juin 2023), ses travaux concernent le jeu de l'acteur, le cinéma italien, la comédie. Elle a contribué à diverses revues françaises et italiennes et a également fondé le carnet de recherche CinéCirque, dont elle est rédactrice en chef. Aujourd'hui, elle interroge le jeu de l'acteur, notamment face à l'intelligence artificielle, et plus généralement, la représentation de l'IA au cinéma ainsi que son utilisation au sein même du processus de création. En mars prochain sera publié son second ouvrage dédié à ce sujet : 2025 l'Odyssée de l'IA. Représentation et usage de l'intelligence artificielle au cinéma, Caen, Éditions Passage(s), collection « Focales », 2026, 150 pages.